

LE BOUVINEUR

BULLETIN MENSUEL.

Abonnement 25 cts. par année.

Annonces 5 cts. la ligne.

Rédacteur O. LAPALICE,

32 Rue St-Gabriel, Montréal, P. Q.

PROGRAMME

C'est une nouveauté dans le pays, malgré que les sujets traités soient vieux. La politique n'occupera aucun espace dans nos colonnes ; la religion, au contraire, soit directement ou indirectement, les occupera presque toutes. Le principal moyen dont nous nous servirons, sera de mettre nos abonnés au courant de toutes les publications anciennes et modernes, mais surtout anciennes, qui regardent la Religion.

Depuis longtemps, en France et en Belgique, ce genre de propagation de bouquins est en vogue. En Canada, il vient de naître. Il est vrai qu'on s'en est déjà occupé, mais le mode adopté n'avait pas celui de l'autre côté. Aujourd'hui, profitant de l'expérience des uns et de la science des autres, nous aspirerons à mettre notre publication sur le même niveau que les "Revue" françaises, en faisant connaître la bibliographie matérielle et scientifique des œuvres qu'ont produites le travail et l'étude. Nos chroniques religieuses en donneront des appréciations et des critiques puisées aux meilleurs sources.

Nous ferons connaître surtout les ouvrages anciens. Ceux-ci furent le fruit d'un génie ascendant et d'un travail ardu. Privés des lumières avec lesquelles les écrivains modernes marchent avec tant de sûreté, leurs précédents avaient presque tout à créer; leurs œuvres furent une base et une source des œuvres subséquentes, quand elles ne furent pas les mêmes, soient rédigées sur un nouveau plan, soient annotées, ou augmentées de nouvelles découvertes.

Nous nous occuperons d'annoncer un ouvrage ou une partie d'ouvrage, soit épuisé ou difficile à trouver, que cherche peut-être depuis longtemps un bibliophile, et dont un autre situé aux confins du continent, serait heureux de se débarrasser.

Cette feuille, à laquelle n'hésitera pas de souscrire tout le clergé de la Province et de la Puissance, et les laïques qui s'occupent de bibliographie, ne sera pas adressée à ceux-ci qu'à de rares intervalles, mais bien régulièrement tous les mois.

En outre de la propagation des bouquins religieux, nous nous occuperons de nouvelles religieuses, de critiques de journaux, et des individus qui attaquent aujourd'hui si impunément le clergé et ses œuvres.

LE BOUVINEUR, qui commence petit dans son format et rare dans sa publication, grandira dans son format et dans sa publication, à mesure que le public bibliophile lui prodiguera ses encouragements.

Ce numéro-specimen n'a pas besoin d'être retourné par ceux qui ne désirent pas souscrire ; nous ne considérerons comme abonnés que ceux qui nous en auront fait la demande expresse.

Nous attirons l'attention des lecteurs sur l'annonce de la "LIBRAIRIE ST-MICHEL" à la 4ème page. Les amateurs bibliophiles y trouveront des ouvrages les intéressants.

D. P. Drach et la Bible de Vence.

La littérature catholique possède en France, sur la Bible, un certain nombre d'ouvrages devenus célèbres. Nous citerons entr'autres la "BIBLIA MAGNA" (5 vols. in-folio Paris 1644) et la "BIBLIA MAXIMA" (19 vols. in-folio Paris 1660) dédié au Cardinal Mazarin. Ces deux éditions sont de Jean de la Haye, religieux franciscain et prédicateur de la Cour. Les Jansenistes, de Sacy et Thomas du Fossé, et d'autres, publièrent des "Explications du sens spirituel" de la Bible, puisées dans les Saints Pères de l'Eglise, et qui eurent pendant longtemps une grande autorité en France, en Belgique, en Allemagne et dans d'autres pays. Le P. de Carrière, religieux de l'Oratoire, écrivit sur la Bible une paraphrase pleine de science et de goût. Puis vint D. Calmet, religieux bénédictin, qui publia son "commentaire littéral et critique" sur la Bible, ouvrage qui jouit, à juste titre, d'une réputation universelle, surtout à cause de ses incomparables dissertations. Ensuite parut la BIBLE DE VENCE, qui est un composé des travaux du P. de Carrière et de D. Calmet. La BIBLE DE VENCE, tient son nom de Henri François de Vence, né à Pareid-en-Voivre vers 1675. Ecclésiastique, Docteur en Sorbonne, précepteur des enfants de Léopold II, duc de Lorraine, il mourut en 1749. Ses vastes connaissances dans la langue hébraïque lui valurent d'être chargé de surveiller l'impression de la Bible du P. de Carrière, (Nancy 1738-43, 22 vols. in-12). Il y ajouta huit volumes de commentaires, dont six volumes de dissertations sur l'Ancien Testament, et deux volumes d'explications sur les Psaumes. Les dissertations ont été insérées aussi dans la Bible de Dom Calmet (1748-50, 14 vols. in 4 to), et dans la Bible d'Avignon, dite "DE VENCE" (Avignon 1767-73, 17 vols. in 4to).

Au commencement de ce siècle, parut David Paul Drach. Né de parents juifs, élevé dans la religion de ses pères, il fut rabbin et docteur de la Synagogue, puis se convertit au catholicisme. Très versé dans la connaissance de la langue de ses pères, il réunit à un haut degré et dans une suave harmonie la science de la Synagogue avec celle qu'il a puisée dans le sein de l'Eglise Catholique. Appuyé sur un profond savoir, muni de connaissances variées, et poussé par un zèle ardent, il fit des textes originaux des livres saints une étude particulière, qui lui valu de grands éloges.

Ce savant composa une grammaire hébraïque, résultat de longues veilles et de dix-huit ans d'enseignement. L'ouvrage, d'une clarté remarquable, facilite beaucoup l'étude de la langue hébraïque. Les savants, qui en ont pris connaissance, ont particulièrement admiré l'ingénieuse simplicité des nouvelles règles établies par M. Drach.

LA BIBLE DE VENCE, renferme, outre ce qui lui appartient en propre, des richesses éparses dans une multitude de livres. Elle se compose de quatre parties principales ; 1o. La version latine, 2o. La traduction française, 3o. Les notes, 4o. Les préfaces et dissertations.